

RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE

Nr. 103/2

Aprile - Giugno 2015

BULLETIN

PATRISTIQUE LATINE

par Martine DULAËY

École Pratique des Hautes Études – Sciences religieuses

I. Auteurs des III^e-V^e siècles

1. A. POLLASTRI (dir.), *Ambrosiaster, Frammenti esegetici su Matteo. Il vangelo di Matteo (Mt 24, 20-42), Le tre misure (Mt 13, 33), L'apostolo Pietro (Mt 26, 51-53. 72-75)*, Edizioni Dehoniane, Bologna, 2014, 469 p.
2. ALBA LOPEZ A., *Autoridad y Poder en los escritos polémicos de Hilario de Poitiers*, Mikra 5, Signifer Libros, Madrid/Salamanque, 2013, 109 p.
3. CANELLIS A. (Éd.), *La correspondance d'Ambroise de Milan*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2012, 356 p.
4. CYPRIEN DE CARTHAGE, *Ceux qui sont tombés*, Introduction, traduction et notes de G. Clarke et M. Poirier, SC 547, Le Cerf, Paris, 2012, 262 p.
5. PRICOCO S. (dir.), *Eucherio, Elogio dell'eremo. Introduzione, testo, traduzione e commento*, « Biblioteca Patristica », Edizioni Dehoniane, Bologna, 2014, 362 p.
6. HILAIRE DE POITIERS, *Commentaires sur les Psaumes. II (Psaumes 51-61)*, Texte de J. Doignon, traduction et notes de P. Descourtieux, SC 565, Le Cerf, Paris 2014, 462 p.
7. NALDINI M., PRATESI M. (dir.), *Leone Magno. I Sermoni del ciclo natalizio, EDB classici*, Edizioni Dehoniane, Bologna, 2014, 156 p. 8.

RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE

290

M. DULAËY

5. S. PRICOCO, auteur de nombreux travaux de valeur sur le monachisme de la Provence antique, donne une nouvelle édition, accompagnée d'un riche appareil de notes et d'une introduction substantielle, du *De laude eremi* d'Eucher, moine de Lérins, puis évêque de Lyon dans la première moitié du V^e s. Ce court texte séduisant est une sorte de lettre ouverte au moine Hilaire, lequel avait gardé la nostalgie du monastère de l'île quand il suivit à Arles Honoratus qui en était devenu l'évêque fin 427. Il célèbre le « désert » de Lérins en recourant à des exemples de l'AT (Moïse, David, Élie et Élisée), et du NT (Jean Baptiste, Jésus), et brosse un tableau idéal de la vie des moines fort éloigné des excès ascétiques de l'Orient et des récits merveilleux de l'hagiographie monastique. Son succès est attesté dès Vincent de Lérins en 434; connu d'Isidore de Séville, il a continué de circuler en Italie et en France au Moyen Âge.

L'Introduction consacre quelques pages à ce qu'on peut savoir d'Eucher et à l'organisation du monastère de Lérins. Elle aurait pu tirer parti sinon de la thèse de J. M. Pepino, *Rhetorical Adaptation of Message to Intended Audience in Fifth Century Provence*, encore non sortie des presses, du moins des articles, des colloques de Lérins (*Lérins, une île sainte de l'antiquité au Moyen Âge*, éd. Y. Codou, M. Lauwers, Brepols 2009) et d'Agaune (*Saint Maurice d'Agaune et la légion thébaine*, éd. O. Wermelinger et al., Fribourg 2005), où plusieurs articles étaient dévolus à Eucher.

Le commentaire philologique fourmille d'explications sur les tournures spécifiques d'Eucher, chez qui le vocabulaire proprement monastique est rare (*monasterium*, *eremita* sont absents, et *monachus* n'apparaît qu'une fois), mais où sont fréquents les échos de Virgile, Horace, Stace, et surtout Prudence. De nombreux rapprochements sont faits avec les ouvrages des autres Provençaux (Maxime, Fauste de Riez, Hilaire d'Arles, Cassien) ainsi qu'avec la littérature ascétique. Pour l'A., c'est de Jérôme et Cassien qu'Eucher dépend quand il recourt, à propos de la vie monastique, à la spiritualité de l'Exode appliquée précédemment de façon plus générale à la vie du baptisé.